

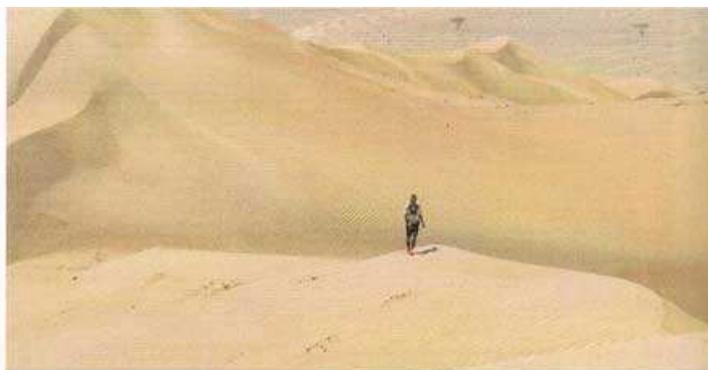
Désert Oman Raid

Du désert à l'océan

AU RETOUR DE MON DERNIER RAID EN PATAGONIE, CLIMAT AVEC DU VENT, DE LA PLUIE ET DE LA NEIGE, J'AI DÉCIDÉ QUE LE SUIVANT, JE LE FERAI DANS LE DÉSERT POUR RETROUVER LA CHALEUR ET LE SOLICITUDE QUE J'AIME TANT. EN DÉCOUVRANT LE DÉSERT OMAN RAID, MON OBJECTIF ÉTAIT TROUVÉ !

Texte d'André Barasch / Photos K&S / Christophe Garon

« Je mesure la chance que j'ai
d'être au milieu de ce décor
taillé par l'érosion
depuis des millions d'années »



La chaleur est en effet annoncée, tout comme la difficulté du parcours (170km avec plus de 5 000m+) et la variété des 5 étapes : deux en montagne, une en descente et deux à 100% sur le sable. Dans ce petit pays situé dans le Golfe Persique et vivant de ses ressources naturelles (gaz et pétrole), le tourisme et les sports outdoor sont en pleine expansion. Je découvre aussi une nouvelle organisation : toute l'équipe de Raid-Sahara autour de Cyril Fondeville. Nous installons notre premier bivouac sur la plage de White Beach, où l'on nous présente l'équipe, le parcours et les concurrents prêts à défier ce nouveau challenge. Dès le lendemain, nous effectuons un prologue de 4km pour nous dégourdir les jambes, puis nous devons gravir un « mur » de 7km avec un dénivelé positif de 1 000m.

Un mur en prélude !

Je décide de démarrer tout doucement, car je sais que cette journée ne sera pas une balade. Par moment, des pourcentages de plus de 20% m'obligent à marcher. 1h30 plus tard, j'arrive au 1^{er} point de contrôle : il reste encore 25 bornes de terrain vallonné avec encore quelques belles côtes, sous une chaleur écrasante et dans un décor complètement sec avec des canyons en contrebas. Au CP 2, je rejoins Alex l'Argentin et nous décidons de faire la route ensemble. Nous traversons un village de quelques âmes qui observent nos tenues inhabituelles, mais nous font un signe amical. Ce décor sera de courte durée puisque le désert revient très rapidement. Heureusement, à deux le temps passe plus vite, et nous finissons cette étape en 4h50, au pied de tombes millénaires.

2^e étape : 42km avec 2 500m+

Le profil me convient. Je gère cette étape à mon rythme sans me soucier des autres coureurs. Les montées et descentes se succèdent sans cesse dans ce décor grandiose, et je n'hésite pas à immortaliser certains paysages que je traverse. Belle coïncidence : au CP 2, à km25, je retrouve Alex. Nous repartons ensemble, les mots sont rares car nous savons que nous allons devoir franchir un col à 2 000m, dont nous apercevons au loin les lacets. On sait que l'on va en baver... Il est midi, le soleil est au zénith, il fait plus de 30°C dans cette montée terrible que nous sommes obligés de faire entièrement en marchant. Je n'oublie surtout pas de boire et d'avaler une barre et un gel. Heureusement, la fin de l'étape est beaucoup plus roulante, et nous reprenons notre allure de course jusqu'à l'arrivée surplombant un immense canyon. Je me retrouve à la fin de cette journée à la 4^e place à 1h de Pepe, le Catalan de Barcelone.

3^e étape atypique : une descente de 20km avec 1 600m-

Je décide de partir rapidement ; on verra bien comment les cuisses accepteront cet effort particulier. Dans la 1^{re} partie, la pente est plutôt « douce » et pendant ces moments, je mesure la chance que j'ai d'être au milieu de ce décor taillé par l'érosion depuis des millions d'années dont je ne me lasse pas. Et soudain au loin, j'aperçois l'Océan Indien, dont la couleur turquoise contraste avec la montagne complètement dépourvue de végétation. Je déboule sur cette piste qui devient de plus en plus pentue et qui m'amène rapidement vers la ligne d'arrivée placée dans l'eau. Je n'hésite d'ailleurs pas à me débarrasser de ma tenue de course pour me rafraîchir dans cette eau à 30°C. Le lendemain, changement radical de terrain : le sable et les dunes nous attendent.

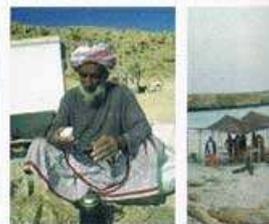
4^e étape : 100% sable

Pour moi, ce sera avec des guêtres. Les premiers kilomètres se courent dans les dunes, le rythme et la manière de courir changent : je m'enfonce dans le sable à chaque pas. Malgré cet effort plus exigeant, je tourne la tête dans tous les sens pour admirer ces dunes qui bougent au gré du vent, dans la lumière irréaliste du soleil levant. Le CP 1 arrive rapidement. Pour

corser l'épreuve, l'organisateur a choisi de le placer au sommet d'une grande dune. La 2^e partie est délicate à gérer car tracée sur une longue ligne droite de 10km. Dans la 3^e partie, nous enchaînons des dunes les unes derrière les autres. Seule petite inquiétude, deux passages obligatoires à valider en poinçonnant le bracelet sous peine de pénalité. Je reprends quelques minutes à Pepe, mais pas suffisamment pour l'inquiéter.

5^e étape annoncée comme la plus dure

42km dans le sable avec deux gros cordons de dunes à traverser. La distance me convient, c'est la chaleur qu'il va falloir gérer. Je prends soin de remplir mon camel-back à ras bord, mon bidon avec de la boisson énergétique, et je n'oublie pas la casquette ! Le 1^{er} secteur n'est pas dans les dunes, mais le sable est déjà mou et les faux-plats m'incitent à réduire légèrement la cadence. Après le CP 1 arrive un cordon de dunes. Il faut tout de suite monter sur le haut d'une colline bien raide, et affronter derrière une suite de petites dunes où l'on s'enfonce à chaque pas. Je suis les traces des premiers pour m'aider à m'orienter. Malgré la difficulté du parcours, j'éprouve beaucoup plaisir et je savoure chaque instant. Le CP suivant arrive en retrouvant la piste. Je prends quelques instants pour enlever le sable de mes chaussures et me ravitailler en liquide et en solide. C'est reparti pour 10km de piste sablonneuse, et la chaleur commence à monter. Je me retrouve rapidement seul, mais pas question de me démoraliser ! De temps en temps, je croise des autochtones en 4x4 qui klaxonnent et me font un signe de la main. Il est probable qu'ils me prennent pour un fou et je les comprends. Le CP arrive après une dernière montée compliquée, mais le fait de voir le ravitaillement me soulage. Le médecin me demande de lui montrer le matériel obligatoire, sécurité oblige : la dernière partie de cette étape se déroule dans de grandes dunes, et le risque de se perdre est à prendre en compte. Plus que 10km avant l'arrivée, et je veux savourer. J'aperçois au loin Michel Deschamps, je le rattrape et nous décidons de terminer ensemble. Le parcours est tracé sur une crête de dunes que nous franchissons allègrement. Mes jambes sont un peu lourdes. L'arrivée se profile au loin et, avec Michel, nous finissons en marchant pour savourer jusqu'au bout. Les dernières dizaines de mètres, nous les courons main dans la main et franchissons la ligne ensemble : 6h06 pour ce marathon de pur bonheur. Au classement final, je termine 4^e et je suis surpris de ma forme en cette fin de raid.



RÉSULTATS

1. Arnaud Constans	17h42mn
2. Alain Basty	18h16mn
3. Pepe Mayolas Casa	19h27mn
1F. Monique Basty	24h58mn